

NOUVELLES D' ISRAËL

La restauration nationale d'Israël

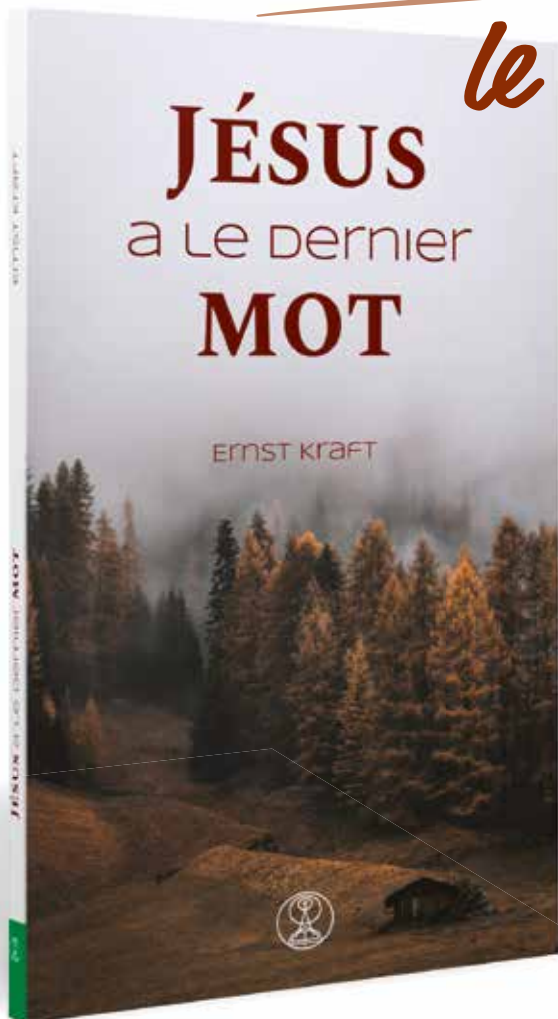
Coutumes et traditions du
judaïsme : les Maccabées

Cinq choses que les chrétiens dev-
raient savoir au sujet de Hanoukka



בית שלום
BETH-SHALOM

Un outil précieux pour le travail pastoral.



ERNST KRAFT

Jésus a le dernier mot

Que faire quand nous traversons les ténèbres de la vie ? Avec empathie et un enthousiasme contagieux, Ernst Kraft nous dépeint la grandeur de l'amour de Jésus et l'indicible puissance de Dieu. Les textes de l'Écriture Sainte établissent clairement que rien n'échappe au contrôle de Dieu – quoi qu'il arrive. Un outil précieux pour le travail pastoral.

Livre de poche, 120 pages

N° de commande 190010

CHF 7.00, EUR 5.00

Commandez ici

E-mail : adm@mnr.ch
Tél. 0041 44 952 14 12

Nouveauté !

NORBERT LIETH

Pourquoi précisément Israël ?

Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi le petit Israël occupe tant de place dans les médias ? Il y a vraiment assez d'autres points chauds dans ce monde ! Pourquoi tout tourne-t-il toujours autour d'Israël ? Ou peut-être vous êtes-vous frotté les yeux d'étonnement en lisant ou en entendant qu'Israël a fait ceci ou cela, sans aucune référence à des événements antérieurs ? Ce texte vous donne un aperçu des « coulisses » que vous ne devez pas manquer !

Brochure, 24 pages

N° de commande 220000
gratuit





4 Chers amis d'Israël

BIBLE

5 Des arguments irréfutables en faveur de la restauration nationale d'Israël

12 Cinq choses que les chrétiens devraient savoir au sujet de Hanoukka

14 Usages, coutumes et traditions dans le judaïsme: **Les Maccabées**

FLASH ACTUALITÉS

16 Politique

18 Économie

19 Gesellschaft

INFORMATIONS GÉNÉRALES

21 La principale menace nationale pour Israël

22 Une question délicate: le Shabak et les armes illégales



22

«Les services de sécurité israéliens ne sont pas l'ennemi... »

NOUVELLES D'ISRAËL

Suisse

Appel de Minuit, rayon Beth-Shalom
Ringwiesenstr. 12a
8600 Dübendorf (Suisse)
Tél. 0041 44 952 14 12 (lundi à jeudi,
08.30 à 13.00 et 13.30 à 16.00)
Fax: 0041 44 952 14 11
E-Mail: adm@mnr.ch
www.appeldeminuit.ch

**INITIALES DES RÉDACTEURS
DU PRÉSENT NUMÉRO**

AN = Antje Naujoks

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL

Suisse, Allemagne et Autriche :
gratuit, autres pays d'Europe et pays de la
Méditerranée EUR 18.--, tous les autres pays
EUR 24.--. Les abonnements portent sur un
an (en commençant au mois de janvier) et
seront automatiquement prolongés d'une
année, s'ils ne sont pas annulés un mois
avant la fin de l'exercice.

IMPRESSION

BasseDruck GmbH, DE-58135 Hagen
Page de couverture: NDI
Traduction française:
royalline.ch

PAIEMENTS

Suisse: Postfinance (CHF),
IBAN: CH52 0900 0000 8001 1535 0
BIC: POFIGHBEXXX oder ZKB,
IBAN: CH59 00070 0115 2007 7269 5
BIC: ZKBKCHZZ80A

France: La Banque Postale,
BIC: PSSTFRPPSTR
IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627
ou par chèque (postal/bancaire) à notre
adresse en Suisse.

Belgique: Sparkasse Hochrhein,
Waldshut, BIC: SKHRDE6WXXX
Missionswerk Mitternachtsruf
IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70

Canada et tous les autres pays:

Règlement par carte de crédit
(carte bancaire) ou PayPal par le lien:
pay.appeldeminuit.ch

Versement sur notre compte bancaire en
Suisse (voir coordonnées bancaires pour la
Suisse, ci-haut).

VOYAGES EN ISRAËL

(voir adresse en Suisse)
E-Mail: reisen@beth-shalom.ch
www.beth-shalom.reisen

BETH-SHALOM HOTEL, ISRAËL

Hanassi Avenue 110, 3464235 Haifa, Israël
Tél.: 00972 4 837 74 81,
Fax: 00972 4 837 24 43
E-Mail: beth-shalom-israel@mnr.ch
www.beth-shalom.co.il

Se souvenir que toute connaissance hu-
maine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor.
13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa
propre responsabilité, leur point de vue.

Nous déclinons toute responsabilité quant
au contenu des sites Internet étrangers
auxquels nous renvoyons. Nous déclarons
formellement par la présente qu'au moment
de l'établissement du lien, les pages reliées
ne contenaient rien d'illégal. Nous n'apara
aucune influence sur la présentation
actuelle et future, les contenus ou les droits
de propriété intellectuelle des pages reliées
par liens. Seul l'auteur de la page avec
laquelle un lien a été établi est responsable
des contenus illégaux, incorrects et incom-
plets et, en particulier, des dommages cau-
sés par ce type d'informations proposées,
et non celui qui établit uniquement un lien
avec la publication en question.



CHERS AMIS D'ISRAËL

En Israël, on est généralement devenu très ouvert et tolérant à l'égard de Noël, qui porte en hébreu le nom de *Chag ha-Molad* – «fête de la Nativité». Des arbres de Noël ornent de nombreux magasins et centres commerciaux. Cette évolution remonte aux immigrants originaires de Russie. Ils appellent cette fête «novi god» en russe, ce qui signifie «nouvel an». Leurs arbres de Noël n'ont donc rien à voir avec Noël directement, mais plutôt avec le Nouvel An. Les immigrants russes chérissent leurs traditions, bien que beaucoup en Israël ne les apprécient pas toujours.

La fête de Hanoukka, qui dure huit jours, tombe en décembre tout comme Noël, même si cette année, elle commence déjà tôt, à la fin du mois de novembre. À Haïfa, depuis de nombreuses années, Hanoukka et Noël sont célébrés ensemble, en décembre. Chaque année, un grand sapin de Noël est dressé dans le centre, et la rue centrale menant au port est magnifiquement éclairée. Haïfa compte la deuxième plus grande minorité chrétienne après Nazareth, avec environ 20 000 habitants. L'éclairage continue même d'orner la ville jusqu'à la mi-janvier, car les chrétiens orthodoxes ne fêtent pas Noël avant les 6 et 7 janvier. Le tout s'appelle Chag Orim ou Chag ha-Chagim en hébreu, ce qui signifie «fête des lumières» ou «fête des fêtes». Si une fête musulmane tombe au même moment, les musulmans se joignent au spectacle.

Haïfa est la ville la plus libérale d'Israël, et cette fête est devenue le fleuron de la coexistence et de la coopération, si bien que de nombreuses personnes font aujourd'hui le voyage à Haïfa pour voir et vivre tout cela elles-mêmes.

La fête de la lumière est en fait un nom magnifique et approprié pour Noël. Quand Jésus est né, il est né Celui qui pouvait dire de Lui-même: «Je suis la lumière du monde. Ésaïe appelle à deux reprises l'oint du Seigneur «lumière des nations». Une fois dans Ésaïe 42,6 et encore dans Ésaïe 49,6, où il est dit: «Il dit: C'est peu que tu sois mon serviteur Pour relever les tribus de Jacob Et pour ramener les restes d'Israël: Je t'établis pour

être la lumière des nations, Pour porter mon salut jusqu'aux extrémités de la terre.»

Sa première et principale tâche a donc été de ramener les tribus d'Israël qui s'étaient égarées. Lorsque Jésus a dit: «Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël», Il faisait référence à Sa présence physique, mais Son message était destiné au monde entier, comme l'avait prédit Ésaïe. L'apôtre Paul a repris ce passage d'Ésaïe 49,6 et s'est exprimé ainsi:

«C'est à vous premièrement que la parole de Dieu devait être annoncée; mais, puisque vous la repoussez, et que vous vous jugez vous-mêmes indignes de la vie éternelle, voici, nous nous tournons vers les païens. Car ainsi nous l'a ordonné le Seigneur: «Je t'ai établi pour être la lumière des nations, Pour porter le salut jusqu'aux extrémités de la terre» (Ac. 13,46-47).

L'ordre divin de préséance est le suivant: en premier lieu, les Juifs, puis les Gentils. Lorsque les Juifs ont rejeté toujours davantage le salut en Christ, Paul a compris cette parole d'Ésaïe comme un ordre du Seigneur de porter la lumière de l'Évangile aux nations, afin qu'elle soit portée jusqu'aux extrémités de la terre.

Aujourd'hui, nous pouvons dire que Sa lumière et Son salut ont véritablement atteint les extrémités de la terre. Mais tout comme les Juifs ont commencé à rejeter l'Évangile à l'époque, nous constatons aujourd'hui une évolution similaire dans le monde. Le salut et la lumière de l'Évangile sont de plus en plus rejetés ou ignorés, et la parole d'Ésaïe 60,2 devient toujours plus vraie: «Et voici, les ténèbres couvrent la terre, Et l'obscurité les peuples». Ce n'est que si nous Le suivons que nous ne marcherons pas dans les ténèbres, mais aurons la lumière de la vie (Jn. 8,12).

Avec le souhait que Sa lumière et Son salut soient votre joie festive et vous accompagnent en cette nouvelle année, je vous salue chaleureusement avec Shalom d'Israël.

David Winkler



L'avenue Ben-Gourion à Haïfa, en 2019



Des arguments
irréfutables en faveur de

LA RESTAURATION NATIONALE D'ISRAËL

Lorsque le Christ est venu au monde, il n'est pas apparu pour rejeter Son peuple et le remplacer par l'Église. Les prophètes l'ont montré et le Seigneur Lui-même l'a précisé dans les Évangiles. Une enquête.

DE MICHAEL VLACH

La Bible parle à plusieurs reprises du fait que le peuple d'Israël sera ramené sur sa terre. Nous en citerons ci-après quelques exemples, en commençant par le Deutéronome 30,1-6, une déclaration stratégique sur les plans de Dieu pour Israël:

«Lorsque toutes ces choses t'arriveront, la bénédiction et la malédiction que Je mets devant toi, si tu les prends à cœur au milieu de toutes les nations chez lesquelles l'Éternel, ton Dieu, t'aura chassé, si tu reviens à l'Éternel, ton Dieu, et si tu obéis à Sa voix de tout ton cœur et de toute ton âme, toi et tes enfants, selon tout ce que Je te prescris aujourd'hui, alors l'Éternel, ton Dieu, ramènera tes captifs et aura compassion de toi, Il te rassemblera encore du milieu de tous les peuples chez lesquels l'Éternel, ton Dieu, t'aura dispersé. Quand tu serais exilé à l'autre extrémité du ciel, l'Éternel, ton Dieu, te rassemblera de là, et c'est là qu'Il t'ira chercher. L'Éternel, ton Dieu, te ramènera dans le pays que possédaient tes pères, et tu le posséderas; Il te fera du bien, et te rendra plus nombreux que tes pères. L'Éternel, ton Dieu, circonscira ton cœur et le cœur de ta postérité, et tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur et de toute ton âme, afin que tu vives.»

Cette prophétie décrit l'avenir d'Israël dans les grandes lignes. Dieu avait délivré Son peuple de l'Égypte de façon dramatique et lui avait donné Sa loi. Dans le Deutéronome 28-29, Dieu énumère les bénédictions dont bénéficierait Israël en cas d'obéissance, ainsi que les malédictions qui s'abattraient sur la nation en cas de désobéissance. Ensuite, Dieu parle de l'avenir plus éloigné d'Israël. Après la dispersion des Juifs entre les nations, un temps viendra où Israël «reviendra» à Dieu et où Dieu «ramènera ses captifs». Cela inclut également le salut spirituel d'Israël («Dieu circonscira ton cœur») ainsi que son retour «sur la terre de ses pères». En bref, Dieu promet au peuple d'Israël qu'après une période d'exil, il sera sauvé et retournera dans la Terre promise.

Il est parfois prétendu que la promesse du pays a été complètement accomplie à l'époque de Josué, selon Josué 21,43-45. À cet endroit, nous lisons que «De toutes les bonnes paroles que l'Éternel avait dites à la maison d'Israël, aucune ne resta sans effet: toutes s'accomplirent», ce qui avait été promis à Israël concernant le pays. Josué 21,43-45 doit toutefois être compris dans le contexte des promesses globales du Deutéronome 30,1-6. Le passage témoigne de la fidélité de Dieu pendant la première phase de la conquête de Canaan, mais ne peut se référer à un accomplissement final de la promesse du pays, car, à cette époque, Israël n'était pas encore sous la malédiction et n'avait pas encore été dispersé dans toutes les nations – un événement qui doit avoir lieu avant le salut et la restauration d'Israël. Le plan de Dieu pour le retour d'Israël en Terre promise est confirmé plus tard dans Jérémie 16,14-15:

«C'est pourquoi voici, les jours viennent, dit l'Éternel, Où l'on ne dira plus: L'Éternel est vivant, Lui qui a fait monter du pays d'Égypte les enfants d'Israël! Mais on dira: L'Éternel est vivant, Lui qui a fait monter les enfants d'Israël du pays du septentrion Et de tous les pays où Il les avait chassés! Je les ramènerai dans leur pays, Que J'avais donné à leurs pères.»

Des siècles après les événements de Josué 21, à une époque de désobéissance flagrante, Dieu promet de «ramener Israël dans son pays», à savoir, ce pays qu'Il avait «donné à leurs pères». Le retour futur d'Israël sur sa terre est ici lié à l'alliance que Dieu a conclue avec Abraham et les patriarches d'Israël.

Le message du Deutéronome 30,1-6 est confirmé dans de nombreux autres passages. Selon Ézéchiel 36,22-30, après une période de dispersion, Israël sera sauvé et retournera sur sa terre:

«C'est pourquoi dis à la maison d'Israël: Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel: Ce n'est pas à cause de vous que

J'agis de la sorte, maison d'Israël; c'est à cause de Mon saint nom, que vous avez profané parmi les nations où vous êtes allés. Je sanctifierai Mon grand nom, qui a été profané parmi les nations, que vous avez profané au milieu d'elles. Et les nations sauront que Je suis l'Éternel, dit le Seigneur, l'Éternel, quand Je serai sanctifié par vous sous leurs yeux. Je vous retirerai d'entre les nations, Je vous rassemblerai de tous les pays, et Je vous ramènerai dans votre pays. Je répandrai sur vous une eau pure, et vous serez purifiés; Je vous purifierai de toutes vos souillures et de toutes vos idoles. Je vous donnerai un cœur nouveau, et Je mettrai en vous un esprit nouveau; J'ôterai de votre corps le cœur de pierre, et Je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai Mon esprit en vous, et Je ferai en sorte que vous suiviez Mes ordonnances, et que vous observiez et pratiquiez Mes lois. Vous habiterez le pays que J'ai donné à vos pères; vous serez Mon peuple, et Je serai votre Dieu. Je vous délivrerai de toutes vos souillures. J'appellerai le blé, et Je le multiplierai; Je ne vous enverrai plus la famine. Je multiplierai le fruit des arbres et le produit des champs, afin que vous n'ayez plus l'opprobre de la famine parmi les nations.»

Ézéchiel 37,21-29 promet également la restauration d'Israël:

« Et tu leur diras: Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel: Voici, Je prendrai les enfants d'Israël du milieu des nations où ils sont allés, Je les rassemblerai de toutes parts, et Je les ramènerai dans leur pays. Je ferai d'eux une seule nation dans le pays, dans les montagnes d'Israël; ils auront tous un même roi, ils ne formeront plus deux nations, et ne seront plus divisés en deux royaumes. Ils ne se souilleront plus par leurs idoles, par leurs abominations, et par toutes leurs transgressions; Je les retirerai de tous les lieux qu'ils ont habités et où ils ont péché, et Je les purifierai; ils seront Mon peuple, et Je serai leur Dieu. Mon serviteur David sera leur roi, et ils auront tous un seul pasteur. Ils suivront

**«ET AINSI, TOUT
ISRAËL SERA SAUVÉ»
ROMAINS 11,26 CONFIRME
QU'ISRAËL CONNAÎTRA UN
SALUT NATIONAL ET UNE
RESTAURATION À UN MOMENT
DONNÉ DANS LE FUTUR**



Mes ordonnances, ils observeront Mes lois et les mettront en pratique. Ils habiteront le pays que J'ai donné à Mon serviteur Jacob, et qu'ont habité vos pères; ils y habiteront, eux, leurs enfants, et les enfants de leurs enfants, à perpétuité; et Mon serviteur David sera leur prince pour toujours. Je traiterai avec eux une alliance de paix, et il y aura une alliance éternelle avec eux; Je les établirai, Je les multiplierai, et Je placerai Mon sanctuaire au milieu d'eux pour toujours. Ma demeure sera parmi eux; Je serai leur Dieu, et ils seront Mon peuple. Et les nations sauront que Je suis l'Éternel, qui sanctifie Israël, lorsque Mon sanctuaire sera pour toujours au milieu d'eux.»

Un message similaire se trouve dans Jérémie 30,1-3:

«La parole qui fut adressée à Jérémie de la part de l'Éternel, en ces mots: Ainsi parle l'Éternel, le Dieu d'Israël: Écris dans un livre toutes les paroles que Je t'ai dites. Voici, les jours viennent, dit l'Éternel, où Je ramènerai les captifs de mon peuple d'Israël et de Juda, dit l'Éternel; Je les ramènerai dans le pays que J'ai donné à leurs pères, et ils le posséderont.»

Il existe de nombreux autres passages annonçant la restauration d'Israël. Selon Ésaïe 66,22, la «postéri-

té» et le «nom» d'Israël existeront tout comme «les nouveaux cieux Et la nouvelle terre». Selon Joël 3,20, «Juda sera toujours habité, Et Jérusalem, de génération en génération». Dans Sophonie 3,2, Dieu promet de changer le destin de Son peuple. Lorsque nous comparons ces textes et d'autres textes traitant de la restauration, nous remarquons certains parallèles:

1. La restauration d'Israël signifie à la fois son salut spirituel et des bénédictions physiques, notamment la possession de la Terre promise.
2. La promesse de restauration n'est pas fondée sur la grandeur d'Israël, mais sur le choix de la grâce de Dieu et sur Sa nature.
3. La promesse de restauration ne s'accomplira qu'après une période de désobéissance d'Israël.

Il ressort clairement de ces passages et de nombreux autres que la restauration d'Israël est un thème majeur de l'Ancien Testament et une composante indispensable de l'enseignement biblique. Nous devons donc prendre du recul vis-à-vis des perspectives qui prétendent le contraire, et ce d'autant plus qu'il n'existe pas de textes du Nouveau Testament qui révoquent ou réinterprètent explicitement cette attente de l'Ancien

Testament.

L'avenir du peuple d'Israël n'est toutefois pas uniquement thématiqué dans l'Ancien Testament. Romains 11,26 également – «Et ainsi tout Israël sera sauvé» – confirme qu'Israël connaîtra un salut national et une restauration à un moment donné dans le futur. Blaising et Bock constatent: «Le petit mot <ainsi> [grec houtos] dans Romains 11,26 devrait être traduit par <de cette manière>, comme une indication que le salut d'Israël (et, vu le contexte, il est sans aucun doute question de la nation entière) aura lieu exactement comme les prophètes l'ont annoncé.»

Les dix autres mentions «d'Israël» dans Romains 9-11 faisant référence à la nation ethnique, cet «Israël» qui sera «sauvé» selon 11,26 doit aussi signifier la nation d'Israël. Johnson écrit: «Il est exégétiquement et théologiquement extrêmement improbable que le terme Israël, qui est utilisé dix fois pour la nation dans la théodicée de Romains 9-11, se réfère soudainement et sans explication à un Israël spirituel composé de Juifs et de Gentils élus.»

Romains 11,27-28 associe le salut et la restauration d'Israël à la promesse de la Nouvelle Alliance de l'Ancien Testament. Burns écrit: «Selon Paul, le retour eschatologique du Messie

semble être le moment où Dieu ratifiera la promesse de la Nouvelle Alliance dans Sa souveraineté.» Kaiser voit dans Romains 11,27 une autre référence au retour d'Israël sur sa terre: «L'on nous rappelle à nouveau la promesse de la terre et de la destinée que Dieu a donnée à Son peuple Israël dès le début. Cette promesse se trouve même dans le même contexte que l'annonce de la Nouvelle Alliance (Jérémie 31,31-34; cf. v. 35-40)!» Romains 11 est donc une preuve de l'avenir spécial d'Israël. Blaising demande: «La foi en l'avenir d'Israël peut-elle être justifiée théologiquement? Oui, car Dieu est fidèle à Sa parole. Oui, car «Je ne change pas; Et vous, enfants de Jacob, vous n'avez pas été consumés» (Malachi 3,6). Oui, car «Car Dieu ne Se repent pas de Ses dons et de Son appel» (Romains 11,29).» Cranfield écrit: «Il est évident que Paul pensait à une restauration de toute la nation d'Israël dans le sens d'un événement eschatologique à la fin des temps.»

L'opinion selon laquelle Romains 11,26 parle d'un salut futur du peuple d'Israël a de nombreux adeptes parmi les commentateurs et les théologiens chrétiens. À mon avis, il s'agit ici concrètement de la vision historique de la communauté chrétienne. Dans ce texte, il n'y a rien qui puisse réfuter l'attente de l'Ancien Testament d'une restauration d'Israël. Romains 11,27 établit un lien entre les promesses de l'Ancien Testament de la Nouvelle Alliance et le salut d'Israël, mentionnées dans le verset précédent (11,26). Cela pourrait indiquer que l'ensemble de la Nouvelle Alliance, y compris les bénédictions physiques promises, appartiendra au peuple d'Israël dans le futur. En bref, la principale raison de croire en une restauration du peuple d'Israël est le fait que la Bible l'enseigne.

LA BIBLE PARLE EXPLICITEMENT DE LA PÉRENNITÉ DE LA NATION D'ISRAËL

Une autre preuve de la restauration future d'Israël est le fait que la Bible enseigne la pérennité du peuple d'Israël.

Israël sera toujours une nation devant Dieu. Jérémie 31,35-37 mentionne:

«Ainsi parle l'Éternel, Qui a fait le soleil pour éclairer le jour, Qui a destiné la lune et les étoiles à éclairer la nuit, Qui soulève la mer et fait mugir ses flots, Lui dont le nom est l'Éternel des armées: Si ces lois viennent à cesser devant Moi, dit l'Éternel, La race d'Israël aussi cessera pour toujours d'être une nation devant Moi. Ainsi parle l'Éternel: Si les cieux en haut peuvent être mesurés, Si les fondements de la terre en bas peuvent être sondés, Alors Je rejetterai toute la race d'Israël, À cause de tout ce qu'ils ont fait, dit l'Éternel.»

Dans ce passage poétique, composé de deux déclarations (versets 35-36 et 37), Dieu énonce ce que Nicholson appelle «l'impossibilité du rejet permanent d'Israël par Dieu». Il convient d'observer que l'existence éternelle d'Israël en tant que «nation» est mentionnée dans le même souffle que la pérennité du soleil, de la lune et des étoiles. Quiconque lève les yeux au ciel et voit ces corps célestes peut être assuré que l'existence d'Israël en tant que nation est sûre devant Dieu. Les affirmations prétendant que ce passage doit être réinterprété dans le sens où l'Église serait le véritable Israël ne sont pas convaincantes. La nation d'Israël aura une place éternelle dans le plan de Dieu et restera toujours l'objet privilégié de l'amour de Dieu.

LE NOUVEAU TESTAMENT CONFIRME LA RESTAURATION FUTURE DE LA NATION D'ISRAËL

Même si le Nouveau Testament ne parlait nulle part d'un salut et d'une restauration futurs d'Israël, il y aurait suffisamment de raisons d'y croire, puisque Dieu avait déjà promis cette restauration dans le passé et n'avait jamais révoqué ses promesses. Nous rejetons l'affirmation selon laquelle Dieu doit répéter ses promesses antérieures pour qu'elles continuent d'être valides. Le fait même que Dieu confirme le salut et la restauration d'Israël dans le Nouveau Testament est une raison suffisante de croire en un avenir pour

Israël. Matthieu 19,28/Luc 22,30; Matthieu 23,37-39/Luc 13,35; Luc 21,24; Actes des Apôtres 1,6 et Romains 11 comptent parmi les textes prouvant et confirmant cette restauration d'Israël.

MATTHIEU 19,28 ET LUC 22,30

Les paroles de Jésus dans Matthieu 19,28 et Luc 22,29-30 prouvent explicitement qu'Il attendait une restauration nationale d'Israël. Matthieu 19,28 dit: «Jésus leur répondit: Je vous le dis en vérité, quand le Fils de l'homme, au renouvellement de toutes choses, sera assis sur le trône de Sa gloire, vous qui M'avez suivi, vous serez de même assis sur douze trônes, et vous jugerez les douze tribus d'Israël.»

Selon l'Évangile de Luc, Jésus a déclaré lors de la Cène: «c'est pourquoi Je dispose du royaume en votre faveur, comme mon Père en a disposé en Ma faveur, afin que vous mangiez et buviez à Ma table dans Mon royaume, et que vous soyez assis sur des trônes, pour juger les douze tribus d'Israël.»

Les paroles de Jésus décrivent ce qui arrivera dans le futur. Lors de la «régénération» de la terre et de l'établissement du Royaume de Dieu, les apôtres seront assis sur douze trônes et jugeront les douze tribus d'Israël. Saucy note à juste titre que ces deux passages «nous renforcent dans la conviction d'une restauration future d'Israël». Dans sa discussion sur le terme «Royaume de Dieu», Schmidt souligne que Jésus a exprimé l'espoir de ses contemporains juifs d'une restauration nationale d'Israël dans Matthieu 19,28 et Luc 22,29-30:

Même là où l'accent n'était pas mis sur les espoirs nationaux et politiques, mais sur le salut du monde entier à la fin des temps, il était néanmoins important pour les contemporains de Jésus qu'Israël occupe une place privilégiée. Israël devait se relever dans une gloire nouvelle, et les tribus dispersées ainsi que les nations devaient affluer vers la nouvelle Jérusalem. Jésus a partagé cette espérance. Il donne à ses douze disciples, en tant que représentants des douze tribus du peuple

saint, un pouvoir judiciaire et administratif dans le Royaume de Dieu (Matthieu 19,28 = Luc 22,29 f.).

Lowery écrit que «Matthieu encourage de continuer l'évangélisation d'Israël comme moyen de réaliser l'espoir qu'Israël sera un jour restauré». Ainsi, la déclaration de Jésus en 19,28 est «l'expression d'une attente confiante que cette restauration aura réellement lieu». Blaising également pense que Matthieu 19,28 confirme les prophéties de l'Ancien Testament et leur annonce d'un règne politique du Messie sur Israël et les nations: «En résumé, nous voyons que Jésus a confirmé la tradition des prophéties et des textes apocalyptiques de l'Ancien Testament et a annoncé un royaume politique mondial à venir, dans lequel Il régnera sur Israël et toutes les nations en tant que Messie de la maison de David. Nous le voyons préparer l'administration de ce futur royaume en promettant à ses disciples des positions clés à ses côtés.»

Mais serait-il également possible que Jésus parle de l'Église dans Matthieu 19,28 ou Luc 22,30? Les douze tribus sont-elles les représentantes d'un nouveau peuple de Dieu, l'Église, où les différences ethniques n'ont plus aucune importance? Voilà du moins ce que prétendent les théologiens de la substitution. Ainsi, Hill écrit dans son commentaire sur Matthieu 19,28: «Les douze tribus sont le nouvel Israël – probablement l'Église.» Mounce déclare: «Le symbolisme des douze tribus est introduit dans le Nouveau Testament pour décrire la communauté chrétienne.» Dans son commentaire sur Matthieu 19,28, France écrit: «Cette image est remarquablement appliquée aux disciples de Jésus comme «le véritable Israël», qui prend la place de la nation incrédule.» Selon Lange, la mention des douze tribus d'Israël «doit être comprise dans un sens symbolique et se réfère au corps entier des croyants (cf. Apocalypse 21,12).» Je ne trouve pas cette affirmation convaincante.

Saucy argumente: «L'idée que Jé-

sus parle ici d'un nouvel Israël spirituel doit être rejetée. Matthieu fait toujours une distinction claire entre les païens et les Juifs. Luc également utilise toujours le terme «Israël» pour désigner le peuple juif.» Lowery écrit dans son commentaire au sujet de Matthieu 19,28: «Cette autorité doit s'exercer à l'égard d'Israël, et, par-là, Jésus ne veut pas dire l'Église, mais le peuple juif. Quelques interprétations qualifient certes l'Église de nouvel Israël ou de véritable Israël, mais Matthieu et les autres auteurs du Nouveau Testament ne l'ont jamais fait.» Gundry également est de cet avis: «Ni Jésus ni Matthieu ne se réfèrent à l'Église quand ils parlaient d'«Israël.»» Je suis d'accord avec les mots suivants de Harrington: «Il n'y a aucune raison d'interpréter les douze tribus comme un symbole de l'Église. Matthieu voulait dire le peuple d'Israël.»

Les apôtres ont sans aucun doute compris les paroles de Jésus dans Matthieu 19,28, comme une référence à la restauration de la nation d'Israël. Même après quarante jours d'instruction sur le Royaume de Dieu, la restauration d'Israël était toujours au centre des préoccupations des apôtres (cf. Actes 1,3-6). En accord avec Sanders, je conclus donc «que Jésus, selon Matthieu 19,28, attendait une restauration d'Israël.»

L'on peut tirer la même conclusion pour Luc 22,29-30. Selon Nelson, les «douze tribus» de 22,30 ne font pas référence à l'Église, mais au peuple juif. Dans les Évangiles synoptiques et les Actes des Apôtres, il n'y a pas un seul passage «où le terme «Israël» ne se réfère pas au peuple juif, à la nation juive, à l'Israël de l'Ancien Testament... ». Il est donc très improbable que Luc ait voulu donner un nouveau sens chrétien à ces termes qui ont toujours signifié le peuple d'Israël (cf. Galates 6,16)». Pour cette raison, il est aussi très probablement question du peuple ethnique d'Israël dans Luc 22,30: «Les douze tribus d'Israël dans Luc 22,30 doivent être comprises comme une référence à l'Israël

de l'Ancien Testament - le peuple élu par Dieu. Luc ne pensait pas à un nouvel Israël, différent du peuple ancien, mais à un Israël revenant à ses racines et dont le Messie est venu accueillir tous ceux qui se repentent et croient.»

Les tentatives de comprendre le terme Israël dans ces passages comme une référence à l'Église ne sont pas convaincantes. Boring a qualifié d'«interprétation erronée» l'opinion selon laquelle l'Église serait le nouvel Israël selon Matthieu 19,28. Il constate: «Le concept de l'Église en tant que «nouvel Israël» est étranger à Matthieu. Il utilise toujours le terme «Israël» dans un sens empirique. L'Israël restauré eschatologiquement devant, tout comme l'Église, également être jugé et purifié, l'Église ne peut pas simplement être assimilée à Israël.» Il en va de même pour l'Évangile de Luc. Selon Wainwright, Luc «ne fait nulle part explicitement référence à l'Église comme étant Israël, et il n'y a pas de raison suffisante pour supposer qu'il pense à l'Église lorsqu'il parle de la restauration d'Israël. Il veut dire la nation juive». Selon Jervell, «Luc n'utilise jamais le terme «Israël» pour désigner une communauté composée de Juifs et de non-Juifs.» Ainsi, Matthieu 19,28 et Luc 22,30 montrent explicitement que le Nouveau Testament confirme la restauration de la nation d'Israël, plutôt que de ne pas se prononcer à ce sujet, comme le prétendent certains théologiens de la substitution.

MATTHIEU 23,37-39 ET LUC 13,34-35

Matthieu 23,37-39 et Luc 13,34-35 sont d'autres preuves que Jésus attendait une restauration future d'Israël. Matthieu 23,37-39 rapporte les paroles de Jésus aux habitants de Jérusalem:

«Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu! Voici, votre maison vous sera laissée déserte; car, Je vous le dis, vous ne Me verrez plus désormais, jusqu'à ce que

vous disiez: Béni soit Celui qui vient au nom du Seigneur!»

Le passage parallèle dans Luc 13,34-35 est similaire:

«Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-Je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble sa couvée sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu! Voici, votre maison vous sera laissée; mais, Je vous le dis, vous ne Me verrez plus, jusqu'à ce que vous disiez: Béni soit Celui qui vient au nom du Seigneur!»

Dans ces deux textes parallèles, Jésus met en garde contre la destruction imminente de Jérusalem et du Temple, qui a lieu parce que les habitants juifs L'ont rejeté. Jésus a également prédit que les habitants de Jérusalem ne le reconnaîtraient pas jusqu'au jour où ils diraient: «Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur!»

La prophétie selon laquelle les Juifs appelleront un jour Jésus le «Béni» est claire, mais la manière dont cela se produira est contestée. S'agit-il de la confession des Juifs désobéissants sur lesquels s'abat le jugement eschatologique, ou l'exclamation d'un Israël repentant lors de sa restauration?

Nous favorisons ce dernier point de vue. Blomberg note que, dans Matthieu

23,39, la «foi authentique» d'Israël est perceptible dans les paroles de Jésus. Jésus sera appelé «Béni» par une nation repentante au moment de sa restauration. Gundry soutient que Matthieu 23,37-39 «décrit la restauration d'Israël dans le royaume du Fils de l'homme». Il ajoute: Les malédictions étant dirigées uniquement contre les scribes et les pharisiens (versets 13-36) une contradiction entre ces malédictions et la conversion attendue d'Israël n'existe pas.»

Matthieu 23,37-39 parle à la fois de jugement et d'espoir. Pour la génération d'Israël de cette époque, le châtement était imminent, mais en même temps, elle avait l'espoir d'une restauration future. Keener déclare:

Ce passage nous rappelle que Dieu n'oublie pas ce qu'Il a promis à son peuple. Matthieu le mentionne dans le contexte des malédictions concernant un châtement imminent, transformant ainsi celui-ci en un message d'espoir. La restauration d'Israël, un thème majeur des prophètes bibliques, est mentionnée, du moins occasionnellement, dans le christianisme primitif (Romains 11,26);

bien que l'apologétique du christianisme primitif se soit de plus en plus concentrée sur l'évangélisation des nations.

Luc 13,34-35

également proclame l'espoir de la restauration d'Israël. Se référant à Luc 13,35, Tannehill explique: «Dans les lamentations de Jésus sur Jérusalem, l'espoir du salut pour la Jérusalem restaurée est perceptible». Evans pense que l'accueil positif de Jésus par les Juifs, tel qu'il est décrit dans Luc 13,35, est lié à la parousie: «Ce mot se réfère donc probablement à la parousie – à ce moment où le royaume d'Israël sera finalement rétabli (Actes 1,6-11). Alors, enfin, la Jérusalem entêtée louera son Messie, et cela n'est qu'alors que ses habitants seront rassemblés sous les ailes protectrices et bienveillantes du Messie. L'attente est que la nation juive, certes pas encore maintenant, mais un jour, accueillera son Messie et se réconciliera avec Lui.» Koenig associe également l'accueil joyeux de Jésus par les Juifs avec la parousie et la restauration d'Israël: «Mais cela signifie que la prophétie de Luc 13,35 se réfère à un autre événement futur. Cet autre événement est très probablement la parousie - l'arrivée de Jésus à Jérusalem en tant que Messie et Fils de l'homme dans le Royaume de Dieu (Luc 21,27; Actes 1,11). Ce jour-là, les habitants de Jérusalem se repentiront de leur aveuglement et accueilleront Jésus avec des paroles de louange. Après cela, la restauration finale d'Israël pourra avoir lieu.»

Bock souligne que l'espoir d'une restauration future d'Israël dans Luc 13,35 est confirmé dans d'autres

JÉSUS A ÉGALEMENT PRÉDIT QUE LES HABITANTS DE JÉRUSALEM NE LE VERRAIENT QUE LE JOUR OÙ ILS DIRAIENT: «BÉNI SOIT CELUI QUI VIENT AU NOM DU SEIGNEUR!»



passages de l'Évangile de Luc et des Actes des Apôtres:

Il est contesté que, dans ce passage, Luc parle de l'espoir concernant l'avenir d'Israël. Luc 21,24 et le sermon dans Actes 3 montrent toutefois que Jésus et l'Église gardent cette espérance. Ils croyaient que Dieu finirait par restaurer Son peuple. Il ressort même du Nouveau Testament que cet événement précèdera le retour du Christ, raison pour laquelle Luc parle du présent comme du «temps des nations».

Si nous voulons comprendre correctement la phrase «Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur», nous devons garder à l'esprit qu'il s'agit de l'exclamation joyeuse d'un peuple repentant vivant une restauration, et non de la plainte d'un peuple condamné subissant le jugement. Cette exclamation, citée dans Matthieu 23,39 et Luc 13,35, est tirée du Psaume 118,26, qui est une prière d'action de grâce pour la bonté salvatrice de Dieu. Evans constate: «Les rabbins ont compris le Psaume 118,26 comme faisant référence au jour de la rédemption.»

Le ton joyeux du Psaume 118 suggère que la citation dans Matthieu 23,39 et Luc 13,35 fait également référence à une occasion joyeuse – la délivrance d'un peuple restauré. En rapport avec sa remarque selon laquelle les Juifs considéraient le Psaume 118 comme un psaume de louange messianique, Saucy déclare:

«Il est bien plus probable que cette déclaration, qui suit l'annonce du jugement, doit être comprise comme une promesse d'accueil joyeux du Messie par les habitants de Jérusalem.» Selon Helyer, «il est évident qu'il s'agit ici de la conversion future d'Israël (cf. Romains 11,25-26). L'idée que cette exclamation est une profession forcée de la souveraineté du Seigneur est peu crédible, en particulier si l'on considère le contexte de la citation du Psaume 118,26».

Bock également réfute l'idée que l'exclamation des Juifs exprime une profession forcée de foi en Jésus: «Une autre explication imparfaite dit que les Juifs seront forcés de reconnaître Jésus lors de Son retour. La citation du Psaume 118 est positive et ne repose pas sur une profession forcée mais convaincue de foi en Jésus.» Ainsi, Matthieu 23,39 et Luc 13,35 peuvent également être considérés comme des preuves de la restauration du peuple d'Israël.

Les théologiens de la substitution ont critiqué les interprétations de ces passages. Selon France, il y a «deux facteurs» qui contredisent l'idée que Jésus prédisait un salut national pour Israël. Tout d'abord, selon France, les mots «jusqu'à ce que vous disiez»: dans Matthieu 23,39 «expriment en grec non pas un fait concret, mais une possibilité indéfinie». Il s'agit de «la condition dont dépend la possibilité qu'ils Le revoient; mais il n'y a aucune certitude que cette condition se réalise». Deuxièmement, compte tenu de l'annonce du jugement dans Matthieu 23 et 24, France estime qu'il est exclu que Jésus ait parlé d'une espérance future pour le peuple d'Israël dans le même contexte:

La prédiction d'une conversion future contredirait non seulement le message central des chapitres 23 (dont ces versets constituent le point culminant) et 24, dans lesquels il est question du jugement à venir, mais aussi le message général de l'Évangile, qui parle à plusieurs reprises de la dernière chance d'Israël et d'un

nouveau peuple de Dieu, international. (8,11-12; 12,38-45; 21,40-43; 22,7; 23,32-36; etc.).

Selon les supersessionnistes, le contexte du jugement dans Matthieu 23,39 prouve que Jésus ne parlait pas d'un salut futur ou d'une restauration future d'Israël à ce moment-là. Nous pensons en revanche qu'il n'y a en principe aucune contradiction logique entre ce jugement et l'espérance d'Israël après le temps du jugement. Goppelt écrit: «Matthieu 23,39 pourrait faire référence à une rencontre salvatrice d'Israël avec le Seigneur revenant lors de la parousie.» Lange pense également que Matthieu 23,39 «contient l'évocation d'une conversion future».

Même au milieu de l'annonce du jugement éprouvant, il y a donc une lueur d'espoir. Matthieu 23,37-39 et le passage parallèle dans Luc 13,35 prédisent un jour où les habitants de Jérusalem accueilleront leur roi avec joie. Senior constate: «Selon l'Évangile de Matthieu, le rejet de Jésus par les autorités est effectivement un péché grave qui entraîne le jugement divin. Mais l'histoire de la relation de Dieu avec Israël ne s'arrête pas là pour autant. Le jour viendra où Jérusalem accueillera à nouveau son Messie avec des cris de louange.» Ladd considère également, à juste titre, Matthieu 23,37-39 comme une preuve qu'«Israël sera sauvé». Ce passage est également la preuve que le rejet d'Israël n'est pas définitif: «Ce rejet [d'Israël] n'est pas définitif et irrévocable; le jour viendra où Israël dira: «Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur» (verset 37-39). Le Royaume de Dieu n'est pas enlevé aux Juifs dans le sens où ils seraient rejetés pour toujours; «tout Israël» sera sauvé et inclus dans le plan rédempteur de Dieu.» ■

Extrait de «Hat die Gemeinde Israel ersetzt?» (L'Église a-t-elle remplacé Israël?) de Michael Vlach, p. 238-253; disponible auprès de l'éditeur Appel de Minuit, no de commande 180025, uniquement en allemand



5 CHOSSES

QUE LES CHRÉTIENS DEVRAIENT SAVOIR AU SUJET DE HANOUKKA

Que vous connaissiez ou non la fête juive de Hanoukka, il y a certaines choses qu'il est bon de savoir.

1. LA FÊTE DE HANOUKKA COMMÉMORE UN ÉVÉNEMENT RÉEL DE L'ANNÉE 165 AV. J.-C.

Deux siècles avant Jésus, alors que les Grecs occupaient le pays (avant l'arrivée des Romains), le méchant souverain Antiochos IV est allé trop loin dans l'oppression du peuple juif en Judée. Il a interdit les pratiques juives et la lecture de la Bible, et a même forcé les anciens à manger du porc sacrifié dans le temple de Jérusalem. Le peuple en a eu assez et a chassé les Grecs hors du temple, hors de la ville et hors du pays. La draydel (toupie) de Hanoukka est censée nous rappeler l'époque terrible où le peuple devait faire semblant de jouer au lieu d'étudier la Bible. Sur les faces de la toupie figurent les premières lettres hébraïques de la phrase «Un grand miracle a eu lieu là-bas» (ou «ici» sur les toupies en Israël).

Le peuple a de nouveau consacré son temple à Dieu et a joui d'une période d'autonomie (jusqu'à l'arrivée des Romains). Il s'agit d'une grande histoire impressionnante qui réjouit le cœur des Juifs du monde entier. Il existe également une légende – qui peut être vraie ou non – sur l'huile miraculeuse: nous y reviendrons dans un instant.

2. JÉSUS CÉLÉBRAIT HANOUKKA

Contrairement aux autres fêtes du Seigneur prescrites dans les Lévitiques et les Nombres, Hanoukka est une fête plus récente dans le calendrier juif. Cependant, comme Pourim (la fête établie dans le livre d'Esther), elle est ancrée dans la Bible. Elle est mentionnée dans l'Évangile de Jean, au chapitre 10. Le verset 22 dit que Jésus s'était rendu à Jérusalem pour célébrer la fête de la Dédicace (Hanoukka) (Hanoukka signifie «inauguration»). Le nom vient

DE ONE FOR ISRAEL

de la réinauguration du Temple après la profanation scandaleuse et blasphématoire d'Antiochos IV. Il est tout naturel qu'une victoire nationale aussi spectaculaire soit célébrée et commémorée par tous ceux qui aiment leur pays, Jésus y compris. La pureté du temple était certainement une affaire de cœur pour Lui.

3. CHANUKKA A UNE SIGNIFICATION PROFONDE

L'histoire de l'huile est la suivante: lorsque les Juifs ont repris possession du Temple, le peuple s'est empressé de retirer les idoles grecques qui y avaient été installées, de nettoyer le Temple et d'y remettre de l'ordre. Ce faisant, il fallait également rallumer l'énorme ménorah à sept branches du Temple, car Dieu avait ordonné que la lumière brûle à jamais. L'huile pour la lampe n'était toutefois pas une huile ordinaire, mais devait passer par un processus de sanctification durant sept jours. Mais il n'y avait assez d'huile que pour un seul jour... que faire? L'histoire, transmise de génération en génération, raconte que cette petite réserve a miraculeusement suffi pour huit jours - suffisamment de temps, donc, pour préparer davantage d'huile.

Pour cette raison, des aliments frits dans de l'huile tels que les beignets et les galettes de pommes de terre (latkes) sont consommés à l'occasion de Hanoukka en souvenir de ce miracle. Cela explique également pourquoi le candélabre de Hanoukka possède neuf branches au lieu de sept: cela symbolise le miracle des huit jours et le «serviteur» supplémentaire utilisé pour allumer les autres.

Cette histoire a également quelque chose à nous dire en tant que croyants, qu'il s'agisse d'une histoire vraie ou non. Jésus, la lumière du monde, nous appelle aussi à être des lumières dans le monde - Il est le «serviteur» qui allume les flammes en nous afin que, par Lui, nous apportions la lumière dans les ténèbres.

4. HANOUKKA DONNE L'OCCASION DE MONTRER SON AMOUR À DES PERSONNES JUIVES

Pour de nombreuses personnes, il est important de dire «Joyeux Noël» plutôt que d'avoir recours à la formule générique «Joyeuses fêtes». Cela montre qu'il y a une différence dans la façon dont nous observons et célébrons nos fêtes spéciales.

Puisque Jésus célébrait Hanoukka, cela n'est pas un acte de déloyauté à son égard si nous souhaitons à Ses frères une joyeuse Hanoukka. Que cela soit oralement ou en envoyant une carte adressée à nos amis juifs ou même à la synagogue locale, il s'agit d'un beau geste par lequel nous bénissons ces amis juifs et honorons cet événement important de l'histoire juive.

Le Temple qui a été reconquis des Grecs était le Temple du Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob - le Temple même dans lequel Jésus (en tant que personne de la Trinité divine) a finalement été adoré. Il est donc juste que tous Ses fidèles se réjouissent solidairement de la fête de Hanoukka!

Si vous aimez Jésus, vous êtes greffé dans la citoyenneté d'Israël, et c'est donc la maison de votre père qui a été profanée à ce moment-là, la foi en votre Dieu qui a été ostracisée, moquée et calomniée... et votre famille qui a été opprimée et réduite en esclavage. La victoire de Hanoukka et le thème puissant de la consécration renouvelée des biens de Dieu à Ses fins saintes sont significatifs tant pour les Juifs que pour les chrétiens.

5. IL FAUT DU COURAGE POUR MONTRER SA LUMIÈRE

Dans les foyers juifs, il est de tradition de placer la ménorah de Hanoukka à la fenêtre pour que tout le monde puisse la voir. Au cours de l'histoire, il y a eu des moments où cela a demandé beaucoup de courage. Certains ont bravé l'adversité et ont montré le candélabre au péril de leur vie.

Le musée d'histoire de la Shoah Yad Vashem possède le candélabre de Hanoukka original de la famille Posner et raconte l'histoire qui s'y rapporte:

«Lors de la fête de Hanoukka en 1932, un mois avant l'arrivée d'Hitler au pouvoir, Rachel Posner, l'épouse du rabbin Dr Akiva Posner, a pris [une] photo de la ménorah de Hanoukka de la famille depuis le rebord de fenêtre de la maison familiale qui donnait sur le bâtiment orné de drapeaux nazis de l'autre côté de la rue. Au dos de la photo, Rachel Posner a écrit [...]:

Hanoukka 5692 (1932)
 «Juif, péris»
 dit le drapeau -
 «Juif, vis éternellement!»
 Répond la lumière.»

Mais même dans certaines régions d'Amérique, il faut du courage pour proclamer son identité juive aussi clairement. Pendant la fête Hanoukka en 1993, la famille Schnitzer a découvert avec horreur qu'un bloc de béton avait été lancé à travers la fenêtre de leur fils de cinq ans lors d'une attaque antisémite. Étonnamment, par solidarité, les habitants consternés de leur ville de Billings, dans le Montana, ont décidé de mettre un candélabre de Hanoukka juive devant leurs fenêtres. Les attaques antisémites ont rapidement cessé. Il a fallu du courage pour que ces gens se solidarisent avec leurs voisins juifs, sachant pertinemment qu'ils deviendraient des cibles. Mais il s'agit d'un merveilleux exemple pour nous tous.

En cette période de Hanoukka, ne cachez pas votre lumière, quoi qu'il arrive. Vous n'avez pas besoin d'un candélabre de Hanoukka pour vous opposer à l'obscurité - laissez simplement votre lumière briller! ■

Traduit et publié avec l'aimable autorisation de l'auteur. Publié tout d'abord sur le site www.oneforisrael.org.



USAGES, COUTUMES
& TRADITIONS
dans le judaïsme

LES MACCABÉES



DE FREDI WINKLER

Après le retour des Juifs de la captivité babylonienne, au V^e siècle avant J.-C., une période turbulente a commencé pour le peuple. Après que le roi perse Cyrus a permis aux Juifs de retourner sur leur terre, celle-ci est restée sous la souveraineté perse pendant environ 120 ans, jusqu'à ce qu'Alexandre le Grand prenne possession du pays. Il n'existe pratiquement aucun document historique sur la période perse, raison pour laquelle il a été estimé à tort dans le judaïsme qu'elle avait duré moins de 120 ans.

Lorsque Alexandre le Grand a arraché le pays aux Perses en 332 avant J.-C., les Juifs ont salué ce changement. Celui-ci devait pourtant leur apporter l'une des périodes les plus difficiles. Alexandre est mort déjà douze ans plus tard, et le vaste territoire qu'il avait conquis a été divisé entre quatre de ses généraux. Ptolémée a reçu l'Égypte, où est née la dynastie ptolémaïque. Séleucos a reçu la Syrie et le reste du Proche-Orient, donnant naissance à la dynastie des Séleucides. Entre ces deux dynasties, une lutte acharnée pour la suprématie a rapidement éclaté.

LA TERRE D'ISRAËL EN TANT QUE THÉÂTRE DE GUERRE

Le prophète Daniel a prédit ces guerres au chapitre 11, versets 2 à 35. Pour le peuple d'Israël, la tragédie résidait dans le fait que son pays était la seule zone de transit entre les deux puissances rivales, et qu'il en a été la victime.

Dans la prophétie de Daniel, les Ptolémées sont appelés les rois du midi et les Séleucides les rois du septentrion. Au départ, Israël était sous la domination des Ptolémées au sud, puis est tombé sous la domination des Séleucides au nord. La guerre entre les rivaux a coûté très cher, et le souverain séleucide Antiochos Épiphane a donc pillé le trésor du Temple de Jérusalem pour renflouer

ses caisses. Mais la révolte contre le joug de la domination étrangère n'a éclaté que lorsque les Séleucides ont commencé à opprimer la foi juive et le culte dans le Temple à Jérusalem et à imposer aux Juifs la culture grecque, exigeant qu'ils renoncent à leur religion. Les Séleucides ont empêché le culte dans le Temple juif à Jérusalem pendant deux ans. Cet événement avait été prédit par le prophète Daniel: «Des troupes se présenteront sur son ordre; elles profaneront le sanctuaire, la forteresse, elles feront cesser le sacrifice perpétuel, et dresseront l'abomination du dévastateur» (Dan. 11,31).

Pendant exactement deux ans, le Temple a été profané, et il a été reconsacré par les Maccabées le 25 Kislev, en 165 av. J.-C., le jour même où il avait été profané deux ans auparavant.

Le dirigeant de la révolte contre les Séleucides était un homme nommé Mattathias, surnommé Maccabée, qui avait cinq fils qui, après lui, ont mené l'un après l'autre la résistance et la lutte pour la liberté héroïquement, jusqu'à la fin. La mort n'a pas pu les arrêter. Ils ont réussi à libérer à nouveau le Temple de Jérusalem et à le purifier à nouveau par la suite. Cet événement est commémoré par la fête de Hanoukka, qui est célébrée le 25 Kislev selon le calendrier juif. Cette bataille est décrite dans les deux livres des Maccabées, qui sont inclus en tant qu'écrits apocryphes dans les Bibles catholiques et parfois également dans la Bible de Luther.

Les Maccabées sont vénérés comme des héros nationaux par les Juifs jusqu'à ce jour, et le nom est volontiers utilisé pour des clubs sportifs et d'autres institutions. Néanmoins, il ne faut pas oublier qu'ils n'ont pas apporté que du bien à Israël. Le vieil adage selon lequel le pouvoir corrompt s'est également avéré correct dans leur cas. Ils ont établi une dynastie héréditaire, et il pouvait arri-

ver que le roi soit également grand prêtre – ce que les personnes pieuses du pays ne pouvaient pas accepter, mais étaient incapables de changer. Cette impuissance a donné une forte impulsion à l'attente du Messie. Toutefois, les Maccabées ont apporté 80 ans d'indépendance au pays.

L'HISTOIRE SE RÉPÈTE

Voilà un proverbe dont la vérité a été confirmée à maintes reprises au fil du temps. À certains égards, l'histoire des Maccabées peut être comparée à l'histoire de l'État moderne d'Israël.

Les Maccabées étaient conscients qu'ils ne pouvaient pas résister à long terme aux puissances rivales qui les entouraient. Ils avaient besoin d'alliés solides. En Occident, Rome était en train de devenir une puissance mondiale et, en Orient également, elle commençait à faire valoir son influence. Les Maccabées avaient compris cela et conclu des alliances avec Rome, mais aussi avec Sparte. Ces alliances ont réellement dissuadé les puissances environnantes de vouloir conquérir la terre d'Israël.

Mais l'alliance avec Rome devait plus tard avoir des conséquences tragiques quand une guerre de succession a éclaté entre les Maccabées, vers l'an 63 avant J.-C.

Le fils cadet Aristobule voulait devenir roi et a conclu une alliance avec les Perses, sur quoi Hyrcan, l'aîné, a appelé les Romains à la rescousse. Les Romains n'attendaient que l'occasion d'étendre leur influence en Orient. Ils ont envoyé Pompée, en campagne militaire en Orient, pour aider l'allié. Aristobule a subi une défaite écrasante et Hyrcan est investi dans sa fonction de roi. Mais désormais, Israël n'est plus indépendant; il est sous l'autorité romaine.

Nous voyons un scénario similaire au Proche-Orient aujourd'hui. Israël a certes réussi à créer un État indépendant, mais certains des ennemis qui l'entourent n'ont toujours pas renon-

cé à leur plan de l'anéantir. Au plus tard après la guerre du Kippour, Israël a compris qu'il avait besoin d'alliés solides et fiables. La seule puissance au monde capable d'aider sont les États-Unis. Depuis l'accord de paix entre l'Égypte et Israël, conclu sous l'égide des États-Unis, Israël reçoit entre trois et quatre milliards de dollars par an des Américains. Pourquoi les États-Unis font-ils cela?

Il convient de souligner qu'Israël est leur seul allié fiable au Proche-Orient. La récente débâcle en Afghanistan a montré combien les autres ne le sont pas. Mais nous voyons la même chose en Irak, où les États-Unis ont investi de nombreux milliards.

Cependant, les Israéliens n'attendent pas des États-Unis qu'ils se battent à leur place. Ils disposent eux-mêmes d'une armée puissante, comme le passé l'a prouvé. Mais que réserve l'avenir? Israël a certes remporté glorieusement la guerre des Six Jours, mais la guerre du Kippour a été une autre histoire. L'expérience de cette guerre a fait comprendre à Israël: nous avons besoin d'un allié fort.

La Bible nous apprend qu'une grande agression aura lieu. Les États-Unis et leurs alliés de l'OTAN lutteront-ils alors aux côtés d'Israël? Israël doit toujours envisager le scénario d'une agression envers son pays. Voilà pourquoi on peut comprendre l'inquiétude d'Israël concernant l'Iran et le développement de sa bombe atomique.

Chaque fois qu'un nouveau président est élu aux États-Unis, la grande question est de savoir quelle sera son attitude envers Israël et les Juifs. Des éléments décisifs dépendent de la réponse à cette question. Mais indépendamment tout cela, nous devons savoir que Dieu n'abandonnera pas Israël, mais qu'Il finira par le sauver, quoi qu'il arrive. Toutefois, Israël s'inquiète à juste titre de ce qui pourrait se passer d'ici là. ■

LA CONNEXION ABRAHAM-KNESSET-TRUMP

De nombreux événements ont eu lieu depuis qu'Israël a signé les accords d'Abraham avec les Émirats arabes unis et Bahreïn en septembre 2020. D'une part, d'autres pays comme le Maroc et le Soudan ont suivi le mouvement, et d'autre part, des ambassades ont été ouvertes. Des liens économiques se sont noués et des projets de recherche ont vu le jour très rapidement, et le tourisme a prospéré malgré la pandémie de coronavirus: environ 200 000 Israéliens ont déjà fait un voyage aux Émirats. Mais beaucoup de choses se sont également passées à un autre niveau: le président américain Trump, qui a joué un rôle prééminent dans l'accord, n'est plus en fonction. Il en va de même pour Benjamin Netanyahu, actuellement chef de l'opposition. Récemment, cependant, un certain nombre de personnes se sont fait remarquer en Israël qui,

tout comme ces deux hommes politiques, sont liées à cet accord de paix. Il s'agit tout d'abord de Jared Kushner, le gendre de Trump, qui a contribué à cet accord de paix en tant que négociateur. Son épouse Ivanka Trump l'a accompagné en Israël. David Friedman, ambassadeur américain en Israël à l'époque de Donald Trump, était également présent. Il a inauguré le Centre Friedman pour la paix par la force à Jérusalem portant son nom, qui vise à s'inspirer de la vision de la paix du livre d'Ésaïe, chapitre 2. Le couple Kushner-Trump a en revanche brillé à la Knesset, où il a rencontré des membres du gouvernement actuel et M. Netanyahu, qu'ils connaissent bien. Sur leur initiative, un nouveau groupe a été créé à la Knesset; celui-ci sera consacré exclusivement aux questions liées aux accords d'Abraham. AN■



NORMALISATION DES RELATIONS AVEC OMAN?

Il fut un temps où Israël n'était pas seul à espérer que les accords d'Abraham enclencheraient une véritable dynamique et que d'innombrables autres États arabes se joindraient à l'accord de paix. Mais seuls le Maroc et le Soudan ont suivi jusqu'à présent. Trump avait à l'époque laissé entrevoir que d'autres pays leur emboîteraient le pas. Les négociations ont été paralysées en raison du changement de gouvernement aux États-Unis. Depuis plusieurs semaines, des rumeurs circulent en Israël au sujet du sultanat d'Oman, dans le golfe Persique. Ces rumeurs se basent sur une initiative israélo-jordanienne – à laquelle le sultanat s'est associé – concernant l'eau en tant que ressource. Cependant, Oman a annoncé une fois encore qu'il ne viserait pas à normaliser ses relations avec Israël tant que les Palestiniens ne pourraient pas créer leur propre État. Néanmoins, le ministère des Affaires étrangères israélien continue de se dire optimiste. Dans ce domaine, les diplomates semblent encore suivre l'approche de l'ancien premier ministre Netanyahu, qui a souligné à plusieurs reprises que le monde se trompait en prétendant que la paix au Proche-Orient n'arriverait que si Israël et les Palestiniens faisaient la paix. Le fait que les accords d'Abraham aient été conclus malgré tout doit être considéré comme une percée, selon M. Netanyahu. AN■



Photo du mois
Yokneam



POLITIQUE ET GRANDES MANŒUVRES MILITAIRES

LES MESURES D'ISRAËL CONTRE LES ARMES ILLÉGALES DES CITOYENS ARABES

Le nombre de victimes parmi les Arabes d'Israël explose. Israël a un problème avec les armes à feu circulant illégalement, cela combiné à la criminalité des gangs dans le secteur arabe. Cela fait grimper le nombre de morts bien au-delà des victimes de meurtres résultant de querelles familiales. Au cours de l'été, une commission de la Knesset a évalué la situation et formulé plusieurs recommandations visant à retirer les armes de la circulation et à mettre fin à l'approvisionnement. À ces fins, la présence policière dans les quartiers arabes sera renforcée, tout comme les patrouilles fronta-

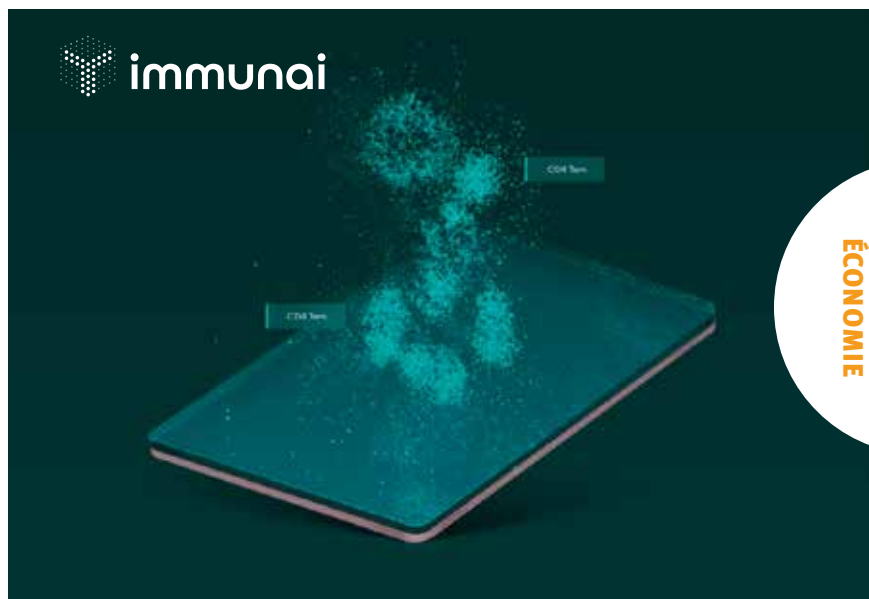
lières. Mais d'autres mesures seront nécessaires. Selon Yoav Segalovitz, vice-ministre de la Sécurité publique, une approche holistique est requise: il ne suffira pas de mener des campagnes de formation et de sensibilisation, de réviser les peines légales et de restructurer la réinsertion des délinquants. Voilà pourquoi Israël se concentre, d'une part, sur le développement de structures interministérielles afin d'agir plus efficacement. D'autre part, des mesures doivent être prises pour priver le crime organisé de sa base financière lui permettant de se développer. Des mécanismes doivent aussi être créés dans les administrations arabes afin que les fonds du Gouvernement destinés par exemple à la construction de logements, l'éducation et l'assistance sociale, qui ont été augmentés, n'atterrissent pas, comme si souvent, dans des mains indésirables à cause de pots-de-vin ou de chantage. Israël est confronté à une tâche colossale. AN■

En tant que ministre des Affaires étrangères d'Israël, M. Lapid n'est pas uniquement actif aux États-Unis en raison des aspirations nucléaires de l'Iran. Dans les deux pays, les attitudes différentes des personnalités dirigeantes sont manifestes. Tandis que le ministre israélien des Affaires étrangères, Lapid, semble fondamentalement optimiste, le Premier ministre, Naftali Bennett, est pessimiste, du moins en ce qui concerne d'éventuelles percées diplomatiques. Le président américain Joe Biden a parlé de l'«évaluation d'autres options», alors que son ministre des Affaires étrangères Antony Blinken a déclaré que «toutes les options étaient possibles». L'approche fondamentale d'Israël étant d'être toujours préparé militairement à toutes les éventualités, la manœuvre «Pavillon bleu» de cette année a donné lieu à des constellations très spéciales qu'Israël n'avait jamais vues auparavant. L'armée de l'air israélienne n'avait encore jamais mené un programme d'exercices aussi complet aux côtés des forces aériennes des États-Unis, du Royaume-Uni, de l'Allemagne, de l'Italie, de la Grèce, de la France et de l'Inde. Mais ce n'était en aucun cas la seule première de cette démonstration de puissance de combat dans les hautes sphères: le commandant des forces aériennes des Émirats arabes unis, le vice-maréchal Ibrahim Nasser Mohammed al-Alawi, s'est rendu en Israël à l'occasion de cette manœuvre. Tout comme le ministre des Affaires étrangères Lapid s'est assuré d'être photographié en présence de hauts responsables militaires américains lors d'une récente visite dans le Golfe, le haut gradé des Émirats a fait de même lors de sa visite de la base aérienne de Palmachim, au bord de la Méditerranée. Le message des photos était clair: «Regardez, l'union fait la force». Ce message était destiné au régime des ayatollahs en Iran. Le fait que des pilotes jordaniens aient également participé à la manœuvre n'a été révélé qu'ultérieurement, mais rend le message d'autant plus piquant. AN■



UNE REPRISE MEILLEURE QUE PRÉVU

La Bank of Israel confirme également qu'Israël connaît à nouveau une reprise économique. D'après ses données, non seulement l'économie israélienne se redresse, mais prospère plus rapidement que les experts ne l'avaient initialement supposé. Le gouverneur de la Banque centrale, le professeur Amir Yaron, a déclaré: «En Israël, la quatrième vague de COVID-19 s'apaise enfin, comme en témoignent les indicateurs économiques, car même les secteurs de l'économie très durement touchés par la pandémie enregistrent à nouveau des bénéfices. La croissance est plus forte que ce que nous avons estimé il y a quelques mois en tant qu'experts; nous devons donc revoir nos statistiques à la hausse.» Certes, la croissance économique dépend finalement de bon nombre de facteurs, comme l'a admis Amir Yaron, mais en particulier les entreprises de haute technologie – la clé de voûte de l'économie israélienne – connaissent une évolution extrêmement positive, que même une nouvelle vague de COVID-19 n'affecterait pas outre mesure. L'on peut donc se fier à l'évaluation du département de recherche de la Banque centrale d'Israël, qui considère qu'une croissance du produit intérieur brut d'environ sept pour cent est réaliste pour 2021 et prévoit une valeur tout aussi bonne de 5,5 pour cent pour 2022. AN■



MÉGA-INVESTISSEMENTS

Le mois de septembre 2021 a été en Israël un mois avec de jours fériés sans fin. Néanmoins, l'économie n'a pas chômé, surtout pas les investisseurs actifs dans le pays. Ainsi, l'économie israélienne a pu annoncer l'arrivée d'une autre «licorne», une jeune entreprise dont la valeur marchande est estimée à plus d'un milliard de dollars américains. Il s'agit de la société Immunai, active dans le domaine du développement de médicaments innovants. Elle a pu annoncer une levée de fonds de 215 millions de dollars américains. Toutefois, le mois de septembre a également été marqué par des levées de fonds dont les résultats ont été bien plus importants: la société Snyk, dont l'objet est la sécurité des développeurs, a conclu une telle levée pour un

montant de 530 millions de dollars, ce qui a catapulté l'entreprise à une valeur totale du capital de 8.6 milliards de dollars. D'autres entreprises d'autres secteurs ont suivi le mouvement, notamment une société développant une application

LA SOCIÉTÉ IMMUNAI A PU ANNONCER UNE LEVÉE DE FONDS DE 215 MILLIONS DE DOLLARS AMÉRICAINS.

pour l'édition d'images et de vidéos, ou une société dont l'objet est l'automatisation de la comptabilité des salaires. Par ailleurs, l'économie israélienne a pu annoncer que Microsoft de-

viendra encore plus active dans le pays, de sorte que 2500 collaborateurs supplémentaires seront embauchés. Israël Aerospace Industries (IAI) avait également de bonnes nouvelles à annoncer – elle a été chargée de la conversion d'avions Airbus. En résumé: les choses semblent aller de l'avant. AN■

NOUVELLES POSITIVES: IMMIGRATION JUIVE EN 2021

SCIENCES

Même si la grande majorité des Juifs vivant en Israël est aujourd'hui née dans le pays, Israël est et reste un pays d'immigration. En 2020, le retour des Juifs dans leur patrie a été très affecté par les restrictions de voyage. À la fin du troisième trimestre de 2021, la Jewish Agency for Israel était à nouveau en mesure d'annoncer une augmentation d'environ 31 % du nombre de Juifs arrivant en Israël. Bien que le nombre absolu de Juifs de Russie montés en Israël ait diminué de 5 %, ils représentent toujours le plus gros contingent, avec plus de

5000 personnes. Les Juifs d'autres pays ont généré une forte augmentation des départs vers Israël de leurs pays d'origine, notamment la France avec une augmentation de pas moins de 55 % et la Grande-Bretagne avec 20 %. Il convient également de souligner la montée croissante de Juifs d'Afrique du Sud (56 %) et du Belarus (69 %). Le nombre de Juifs venant d'Argentine ayant choisi Israël comme nouveau

foyer a augmenté de 46 %. La preuve que les Juifs trouvent la situation aux États-Unis préoccupante est fournie par un accroissement de l'Alya de 41 %. Il ne s'agit toutefois pas d'une immigration de masse: 3104 Juifs sont arrivés des États-Unis, 373 d'Afrique du Sud et 633 d'Argentine, la plupart ayant moins de 35 ans. Dans tous les cas, cette augmentation de la population est bienvenue pour Israël. AN■

HONNEUR AU COURAGE JAPONAIS

Pendant la pandémie de COVID-19, Israël s'est largement isolé. Bien que les Israéliens voyagent à nouveau dans le monde entier depuis environ un an, avec parfois plus, parfois avec moins de restrictions, Israël s'est réservé le droit, jusqu'en novembre 2021, de ne laisser entrer que les proches de citoyens vivant dans le pays et de travailleurs dans les secteurs des soins, de l'agriculture et de la construction. Depuis le début de la pandémie, l'octroi de visas délivrés aux jeunes souhaitant ef-

fectuer un service volontaire a été une exception importante quant aux autorisations d'entrer et de séjourner sur le territoire. Le fils de Chiune Sugihara, qui a sauvé la vie de plus de 10 000 Juifs en tant que diplomate japonais pendant la Seconde Guerre mondiale, a également souffert de ces restrictions. Nobuki Sugihara s'est d'abord vu refuser l'entrée sur le territoire alors qu'il souhaitait assister à l'inauguration d'une place en l'honneur de son père, honoré par Yad Vashem en



1984 en tant que Juste parmi les nations pour son sauvetage désintéressé des Juifs. Cela n'est que parce que la ministre de l'Intérieur Ayelet Shaked est intervenue dans cette affaire qu'il a pu entrer dans le pays et participer à la cérémonie émouvante. AN■

ISRAËL, PAYS CO-HÔTE D'UNE COUPE DU MONDE DE LA FIFA?

Ces dernières années, la FIFA a été contrainte à plusieurs reprises de réagir à des débordements antisémites dans des stades de football. Cette organisation de premier plan, qui est depuis longtemps appelée à adopter officiellement la définition de l'antisémitisme de l'International Holocaust Remembrance Alliance (IHRA), entretient, d'autre part, de bonnes relations avec la Fédération de Palestine de football. Lors de sa dernière visite dans la région, le président de la FIFA, Gianni Infantino, s'est toutefois attiré les foudres de ces partenaires. Il s'est non seulement entretenu avec le Premier ministre Naftali Bennett, mais a également prononcé un discours lors de la cérémonie d'ouverture du Centre Friedman pour la paix à Jérusalem. Selon lui, les accords d'Abraham pourraient permettre à Israël d'organiser une coupe du monde de football avec l'un de ses partenaires de paix arabes. Rien que la mention de cette idée a fait monter les Palestiniens aux barricades. Lorsque le président de la FIFA a fait l'éloge du fait que l'équipe nationale d'Israël était composée de Juifs et d'Arabes jouant côte à côte pour leur pays, les autorités palestiniennes ont annulé toutes les réunions prévues avec Infantino. AN■



L'ESPAGNE À LA RECHERCHE DES DESCENDANTS DE JUIFS SAUVÉS

Oskar Schindler est célèbre dans le monde entier. Au cours des dernières décennies, on a également découvert dans d'autres pays de cas isolés de non-Juifs ayant sauvé la vie de centaines, voire de milliers de Juifs à l'époque nazie en leur apportant une aide très variée. En Espagne également, il y a eu un homme ayant utilisé son poste de diplomate pour sauver des Juifs. Il s'agit d'Ángel Sanz Briz, qui a débuté sa carrière dans le service diplomatique espagnol en 1933 et a été transféré à l'ambassade d'Espagne en Hongrie en 1942. Contre toutes les instructions de son pays, il a délivré 5200 passeports espagnols en 1944 – lorsque la communauté juive était réduite quotidiennement par les nazis dans une mesure inimaginable –, ce qui a sans aucun doute contribué à sauver des vies juives. Grâce à ces passeports, les titulaires ont échappé à la dépor-

tation à Auschwitz, où les Juifs hongrois, presque sans exception, ont été immédiatement envoyés dans les chambres à gaz. Bien que l'Institut international pour la mémoire de la Shoah ait honoré M. Sanz Briz en tant que Juste parmi les nations et que la Hongrie ait suivi en lui décernant un ordre du mérite important, l'Espagne ne lui a jusqu'à présent consacré qu'un timbre, bien qu'il s'agisse du seul timbre espagnol en l'honneur d'un diplomate. L'Espagne a maintenant lancé une campagne visant à localiser les descendants vivants des Juifs sauvés par Sanz Briz. Le pays souhaite faire connaître «son Schindler à la puissance cinq» (Sanz Briz a sauvé presque cinq fois plus de Juifs qu'Oskar Schindler) pour compenser la période honteuse du régime franquiste jusqu'en 1975 ainsi que la lenteur de l'hommage rendu ensuite à un homme exceptionnel. AN■

LES TREMBLEMENTS DE TERRE

LA PRINCIPALE MENACE NATIONALE POUR ISRAËL

En Israël, on s'inquiète toujours de la pérennité de l'État juif. Si les accords d'Abraham semblent avoir créé une nouvelle perspective d'apaisement des tensions dans le monde arabe, la menace émanant de l'Iran perdure. Certains experts sont cependant d'avis qu'Israël n'est pas moins menacé par des catastrophes naturelles.

Israël étant situé dans une zone de failles tectoniques, on sait que les tremblements de terre ont causé des destructions déjà autrefois. Bien que, dans la Bible, les tremblements de terre ne soient pas mis en rapport avec l'activité sismique, il existe de nombreuses références à de tels tremblements. Par exemple, Amos 1,1 mentionne un tremblement de terre, et Zacharie 14,5 dit: «Vous fuirez alors dans la vallée de mes montagnes, Car la vallée des montagnes s'étendra jusqu'à Atzel; Vous fuirez comme vous avez fui devant le tremblement de terre, Au temps d'Ozias, roi de Juda », qui a régné entre 767 et 739 avant Jésus-Christ. Près de 3000 ans plus tard et peu avant que ces lignes ne soient écrites, un tremblement de terre a de nouveau été perceptible en Israël, cette fois en raison de secousses dans la région de la Grèce et de Chypre.

Le dernier tremblement de terre assez important dans la région d'Israël, d'une magnitude de 6,5 sur l'échelle de Richter, a été enregistré en 1927. À l'époque, 500 personnes ont perdu la vie. Il y a eu d'innombrables blessés, de Jérusalem à Amman en Jordanie, en passant par Bethléem, et selon les rapports historiques, même à Jaffa. Les tremblements de terre de 1759 et 1837 ont également causé des dégâts importants. Selon les experts, il ne fait aucun doute qu'un nouveau tremblement de terre destructeur aura lieu en Israël. La seule question est: quand cela arrivera-t-il?

Déjà en 2016, les autorités israéliennes se sont penchées plus intensément sur un tel scénario. À l'époque, on estimait que cela

coûterait la vie à 7000 personnes. L'on estimait également qu'il y aurait plus de 35 000 blessés, près de 30 000 maisons complètement détruites et 290 000 bâtiments endommagés. D'innombrables personnes perdraient par ailleurs leur logement, dont beaucoup auraient besoin de plus qu'un simple abri temporaire. Cela dans une situation où les infrastructures endommagées du pays – routes, canalisations d'eau, lignes électriques et conduites de gaz – ne permettraient pas un fonctionnement sans heurts dans tous les domaines de la vie. Un scénario d'horreur.

Selon un rapport de l'Institut d'études de sécurité nationale (INSS): «Un tel événement mettrait à rude épreuve la résilience nationale de l'État d'Israël, non seulement au lendemain de la catastrophe, mais également à plus long terme». Le rapport poursuit en mentionnant qu'il s'agit d'une menace nationale allant bien au-delà de la mort et de la destruction, car elle doit être évaluée comme plus grave que «toute autre menace à laquelle Israël a résisté jusqu'à présent ou à laquelle il est confronté»

Un autre aspect important est souligné: il est possible de se préparer à ce scénario. Or, selon les experts de l'INSS, voilà précisément ce qu'Israël néglige de manière inexcusable. Les comités de coordination qui avaient été mis en place ne se sont plus réunis depuis 2014, les règles de construction adoptées dès 1980 ne sont toujours pas appliquées de manière cohérente et les fonds nécessaires pour de nouvelles mesures préparatoires ne sont guère mis à disposition. AN■

SERVICES SECRETS

Une question délicate:

LE SHABAK ET LES ARMES ILLÉGALES

Le service de sécurité intérieur israélien Shabak est légendaire lorsqu'il s'agit de déjouer des activités terroristes. Désormais, cette branche du renseignement va devenir active dans le secteur civil d'Israël, ce qui est très controversé, notamment parmi les citoyens arabes concernés.

Israël est confronté à un problème mortel qui, jusqu'à présent, concerne principalement la minorité arabe du pays. Des masses d'armes à feu illégales circulent. Les chiffres exacts ne sont pas clairs, même si tout le monde est d'accord: l'écrasante majorité de ces armes à feu sont détenues par des citoyens arabes. Ces armes illégales aux mains du crime organisé du secteur arabe – venu occuper le vide créé après que la police israélienne a réussi à tenir la pègre juive en échec – ont ensanglanté les rues des localités arabes d'Israël sans précédent.

Cela est l'une des questions centrales ayant contribué à la victoire électorale de Mansour Abbas, qui, grâce au résultat des élections de mars 2021, a réussi non seulement à faire pencher la balance, mais aussi à devenir le faiseur de rois du gouvernement israélien. Avec son parti Ra'am, la Liste arabe unie, il a obtenu la mise à disposition de sommes sans précédent au nom de l'électorat arabe dans le cadre de l'accord de coalition. Les injections de fonds et diverses mesures sont destinées à contrecarrer une négligence de plusieurs décennies dans les domaines de l'aide sociale, de l'éducation et de la construction dans le secteur arabe, ce que le Premier ministre Netanyahu a encore admis fin 2020. Mais la priorité absolue est la lutte contre la violence dans le secteur arabe en général et la lutte contre les armes à feu illégales en particulier.

Le gouvernement israélien envisage de nombreuses mesures; en effet,

seule une approche s'attaquant à différents angles du problème créera la perspective de mettre fin à cette évolution qui menace depuis longtemps de se propager au sein de la société juive. Presque tous les décideurs sont d'accord sur la majorité des mesures. Mais entre ajustements juridiques, restructurations des autorités, campagnes d'éducation et de sensibilisation, durcissement des mesures prises par la police et les autorités fiscales, la collaboration du service de sécurité intérieur israélien Shabak dans la collecte des armes à feu illégales heurte les sensibilités.

Depuis longtemps déjà, certains exigent que le Shabak, avec ses extraordinaires capacités de renseignement, assiste la police. Le Shabak s'est montré réticent à le faire, car ses activités sont censées viser les éléments hostiles à l'État, tout ce qui relève du terrorisme. Agir au milieu de la population civile soulève diverses questions qui ne sont pas seulement de nature opérationnelle. Avant tout, les questions juridiques et les implications d'un éventuel dépassement des limites en matière de droits civiques ont jusqu'à présent fait que le Shabak s'est abstenu de coopérer à ce propos. Entre-temps, cependant, le gouvernement a décidé que le service de sécurité intérieur devait agir, qu'il le souhaite ou non; la direction du Shabak a donc admis qu'il y avait effectivement une transition inhabituelle entre «criminalité ordinaire et terrorisme», en

ajoutant qu'il fallait toutefois veiller «à ce que les limites juridiques existantes soient respectées lorsqu'on a affaire à des civils». Le Premier ministre Bennett a fixé des limites: le Shabak aidera la police avec des informations qu'il lui transmet, mais il n'opérera pas au milieu des citoyens arabes. Le Premier ministre Bennett a également appelé la population arabe à comprendre «que les services de sécurité ne sont pas l'ennemi, mais la solution – n'accusez pas l'État, mais travaillez plutôt main dans la main avec lui».

Parmi les citoyens arabes, qui, dans certains endroits, redoutent de franchir le seuil de leur porte en plein jour, bon nombre se réjouit de l'intervention du Shabak. Parmi eux, il n'y a pas que Mansour Abbas avec son parti Ra'am, qui peut être identifié au Mouvement islamique et qui tolère le gouvernement. Cependant, dans les médias, son adversaire, Ayman Odeh, président de la Liste unifiée représentée à la Knesset avec six mandats, a répliqué: «Après des décennies au cours desquelles le gouvernement et la police nous ont traités comme une entité arriérée à négliger, ce même traitement est la dernière chose dont nous avons besoin maintenant: la police pour les Juifs et le Shabak pour les Arabes.» Odeh a dit tout haut ce qu'une partie non négligeable des citoyens arabes pense tout bas – même si ceux-ci sont en proie à des sentiments contradictoires: en même temps, la peur des armes et la peur du service de sécurité intérieure. AN■

Commandez ici

E-mail : adm@mnr.ch
Tél. 0041 44 952 14 12

DES LIVRES QUI VOUS MÈNERONT PLUS LOIN !



NORBERT LIETH

Le livre de Ruth à la lumière de l'histoire du salut

Le livre de Ruth ? Une histoire passionnante du combat de la vie, d'amour, de fidélité et de consécration, qui a aussi une portée prophétique et illustre l'action de Dieu envers Israël et l'Eglise.

Livre de poche, 75 pages
N° de commande 190440
CHF 3.50, EUR 2.50



NORBERT LIETH

Reflets prophétiques du livre de Jonas

Le récit de Jonas est plus qu'une histoire : il se rattache à la mort et à la résurrection de Jésus. Nous vous invitons à un « voyage » dans le monde de la prophétie biblique !

Livre de poche, 88 pages
N° de commande 190610
CHF 7.00, EUR 5.00



NORBERT LIETH

L'avenir du chrétien

Dans une vue panoramique complète, présentée de façon imagée, le lecteur accompagne l'auteur sur le chemin de la foi depuis son début jusqu'à son merveilleux but.

Livre de poche, 192 pages
N° de commande 190370
CHF 8.50, EUR 6.00

**PRIX DE
L'OFFRE SPÉCIALE !**
seulement
CHF 4.00, EUR 3.00



NORBERT LIETH

L'enlèvement – Une motivation pour chaque jour

En quoi l'enseignement de l'enlèvement nous intéresse-t-il ? Pourquoi devrions-nous y prêter attention ?

D'une manière saisissante, Norbert Lieth met en lumière l'assurance que nous offre l'enlèvement ainsi que la merveilleuse perspective qui s'y attache. En même temps, l'enlèvement nous lance aujourd'hui le défi de vivre notre vie dans l'amour de Dieu.

Livre de poche, 64 pages
No de commande 190020
CHF 5.50, EUR 4.00

➤ **Superbes photos**
 ➤ **Qualité au top**

Le calendrier d'Israël 2022

Le nouveau calendrier d'Israël vient de sortir ! De grand format et d'excellente facture, il met en valeur la beauté et la diversité d'Israël. On ne se lasse pas des spectaculaires vues panoramiques de la Terre Sainte (vues aériennes !), accompagnées d'une parole appropriée tirée de la Bible. Un beau cadeau qui fera plaisir tout au long de l'année.



Grand format : largeur 60 cm, hauteur 47 cm
 N° de commande **341122**, CHF 29.00, EUR 24.00

>>> Veuillez prendre note des frais d'envoi élevés :
 Frais de port à destination de la France/Belgique (Europe)
 EUR 20.00. Pour connaître les conditions d'envoi vers
 d'autres pays, veuillez nous contacter.



Commandez
 ici :
adm@mnr.ch